



Forums

A l'initiative des communistes, des lieux de débats s'ouvrent dans le département sur les questions de l'alternative politique à gauche. Une nouvelle dimension de la vie politique et de la citoyenneté.

p 4

Les Nouvelles de Loire Atlantique

Bimensuel édité par la fédération de Loire Atlantique du Parti Communiste Français

Numéro 797

8 décembre 2005

prix: 0,40 €

Le budget 2006 de la sécu a été voté par la droite : plus de prélèvements pour moins de protections



■ NOTRE JEU

Comme tous les ans à cette période, vous pourrez en vous divertissant répondre à nos questions sur la vigne et le vin.

P 3

■ ASSEDIC: DANGER



Les négociations actuellement engagées autour de l'assurance chômage sont celles de tous les dangers pour les allocataires.

P 5

■ L'HUMA CAFÉ

Retour sur le dernier Huma Café consacré à l'engagement en politique de J.P. SARTRE et de ses rapports avec les communistes.

P 6

■ 33^{ÈME} CONGRÈS

La page 8 est consacrée comme nous vous en informons dans notre dernier numéro, à la préparation du 33^{ème} Congrès du Parti Communiste. Nous publions les premières contributions au débat.

www.pcf-44.com

L'actualité politique...

EN BREF

Dur, dur,

La majorité des Français juge sévèrement la politique de VILLEPIN. 53 % des Français estiment qu'elle privilégie " les catégories supérieures " et 65 % d'entre eux ne croient pas qu'elle permettra de faire baisser le chômage. Même constat en ce qui concerne le pouvoir d'achat, ils sont 68 % à ne pas faire confiance à la politique du premier ministre ; et palme d'or sur la réduction des inégalités 72 % déjugent l'action du gouvernement.

Drôle d'anniversaire

Alors qu'il était à la veille de fêter son 73ème anniversaire, notre Président n'en est pas revenu du cadeau que lui a fait le CSA à propos de son influence chez nous et... ailleurs. Pensez-vous, 72 % de nos compatriotes considèrent qu'il a une faible influence dans notre pays, 60 % en Europe et 66 % dans le monde. Après le régime médical, notre Président semble être en plus au régime de la crédibilité.

Comme Ravallac

Eminent spécialiste du roi Henri IV, François BAYROU se retrouve dans la position de l'assassin de son " protégé ", écartelé non par 4 chevaux mais par ses propres amis qui ne savent plus si ils doivent être dans la majorité présidentielle ou dans l'opposition. " Nous voterons contre le budget de l'État " avait déclaré le chef, seule la moitié de ses députés a entendu le message. Question politique ou question d'avenir individuel? Demain nous le dira...

Constat d'échec

Les premières gelées arrivées, la misère revient au devant de l'actualité. Dominique de VILLEPIN propose alors que les personnes SDF ayant un emploi pourront maintenant rester plus longtemps dans un foyer. Aveu d'un échec terrible de la politique du logement dans notre pays où avoir un logement est difficile, travailler également difficile ; mais on peut toutefois travailler et ne pas pouvoir avoir un toit... Sans autre commentaire.

Encore et toujours lui

SARKOZY n'en finira donc jamais de déclarer, de faire des effets de manches à qui veut bien l'entendre. Sa dernière ou presque, est à l'égard des députés socialistes félicités pour " leur sens des responsabilités " lors de la discussion de la loi sur le terrorisme à l'Assemblée nationale. Quand on veut le bi-partisme, on le dit n'est ce pas Monsieur SARKOZY ?

Et de deux

Quand la politique menée provoque un manque de logements réel, SARKOZY a la solution. Si il n'y a pas assez de logements sociaux, " il n'y a qu'à organiser une rotation à l'intérieur du parc HLM ". C'est vrai, ça doit coûter moins cher que de construire et puis... ce n'est pas toujours aux mêmes d'avoir un toit... Il faut bien un peu de justice sociale...

Sociale démocratie

Plus social démocrate que moi, tu meurs, c'est ce qu'aurait pu dire François CHÉREQUE le leader de la CFDT quand il a accusé le Parti Socialiste de mentir quand ce dernier promettait d'abroger la loi FILLON sur les retraites. On a pas perdu plus de 200 000 adhérents pour rien François... Pas vrai...

Point de vue

Par Yvon RENÉVOT



Les Communistes ont depuis plusieurs années, l'ambition de faire de la question de la défense, du développement de la construction navale, une question publique et démocratique. Plus globalement, nous voulons ouvrir le débat sur tous les éléments de la chaîne

constituant la filière maritime : construction, transport maritime, sécurité maritime, activité portuaire, réparation... Tout est lié ou tout est à relier.

La venue de Marie-George BUFFET devant les grilles des Chantiers de l'Atlantique, et sa participation à la table ronde et au meeting à la salle J. Brel à Saint-Nazaire le 14 novembre dernier, constituait une nouvelle étape de notre démarche : faire le point des propositions des communistes pour une Navale du 21e siècle.

Ces propositions sont à débattre, mais aussi à confronter avec les propositions des différentes organisations

syndicales, les propositions des autres formations politiques, les élus...

C'est le sens du Forum sur l'ensemble des questions de la filière maritime que nous proposons de construire pour le début de l'année 2006. Nous contribuerons à créer toutes les conditions pour que ce Forum soit ouvert à tous, pluraliste. L'importance des questions en débat est telle que nous donnerons une dimension

départementale, régionale et même nationale à ce Forum.

La venue de Marie-George BUFFET le 14 novembre dernier, a été construite de façon très collective avec les communistes des Chantiers de l'Atlantique, les sections de l'Ouest du département, la Fédération, les Commissions nationales économie et activité des communistes à l'entreprise.

Cette synergie devra être poursuivie dans le travail de préparation de cette initiative.

Forum pour confronter, Forum pour construire ensemble des propositions d'une politique maritime ambitieuse sur lesquelles pourrait s'engager la gauche pour gagner et les mettre en œuvre.

« Après la venue de Marie-George BUFFET à Saint-Nazaire, on continue »

PS: Le cap électoral

Electoralement vôtre, c'est ainsi que l'on pourrait résumer ces dernières semaines au Parti Socialiste. Après avoir " réussi une synthèse électorale " lors de son Congrès du Mans, le week-end suivant aura été au centre d'un fabuleux mélange d'apothicaires pour trouver une nouvelle direction dans laquelle chaque courant, chaque grand leader y trouve une place. Dans le même temps, les questions d'orientation restent posées avec la même force, sans d'autres solutions, sans autocritique ou analyse sérieuse. L'échec des positions prises par la direction du PS lors de la consultation pour la Constitution européenne, ne fait l'objet d'aucune analyse, presque à se demander s'il s'est réellement passé quelque chose et si les 55 % des Français

et les 55 % d'électeurs socialistes, n'étaient qu'un rêve. Rien non plus sur les conditions de la construction d'une alternative à la politique actuelle si ce n'est l'engagement pris pour, maintenant, après le

Congrès, travailler à un programme électoral en vue des prochaines échéances électorales. La démarche paraît bien singulière. En effet, un congrès qui est le lieu majeur de prise de positions, se retrouve dans le

cas d'espèce, voué à décider de ne pas faire de choix, remettant le chantier à d'autres et à de prochains jours. Je n'ose penser que le prochain Congrès du Parti Communiste suive de telles orientations.

PUB

Venez découvrir et essayer

CLIO

à partir de 11 800 €

CENTRE AUTOMOBILE DE L'ETOILE
380, rte de la Côte d'Amour - Océanis
SAINT-NAZAIRE
02 40 17 20 20

RENAULT CLIO

De vous à moi...

Ceux qui pensaient que l'épisode de violence que l'on vient de connaître dans nos banlieues était dû au chômage, au mal vivre d'une jeunesse en peine d'avenir et d'identité... n'ont rien compris, rien de rien.

Ceux là, Mesdames, Messieurs sont des gens de gauche, qui ne veulent pas le bien du pays ni celui de notre jeunesse. Ces gens là, Mesdames, Messieurs, développent ces idées pour cacher les réalités de ces banlieues flanquées de racailles, où règne la polygamie et la violence et l'immigration.

Savez-vous, Mesdames, Messieurs, que cette jeunesse possède beaucoup de soutiens en étant régulièrement portée sur nos ondes et nos écrans de télévision par l'intermédiaire de rappers dont le travail consiste à multiplier " les outrages aux bonnes mœurs et à légitimer la vocation terroriste ".

Il faut faire la chasse aux rappers, crie la droite toute acquise à son ministre de l'intérieur. Il faut comme nos ancêtres l'on fait avec les infidèles combattre " le mal pensant ". C'est ainsi que, chevauchant au passage les terrains privilégiés du Front National, l'UMP par l'intermédiaire des locataires de quelques bancs à l'Assemblée nationale décide de se lancer contre la musique Rapp... C'est vrai, décrire les maux des banlieues, ça doit déplaire à ceux qui en porte la responsabilité.

Y.C.

Eradiquer le chômage et la précarité

VITE LU VITE DIT

INDRE aux urnes

La démission politique de l'opposition municipale à Indre va entraîner de nouvelles élections municipales en février prochain. Laissons ses illusions à l'opposition qui, par cette basse manœuvre, pense pouvoir battre l'actuel Conseil municipal de gauche dans lequel se trouvent les Communistes. Affaire à suivre...

BATTEUX battu.

Le sondage réalisé dans la population nazairienne sur un éventuel changement de nom de la ville de Saint-Nazaire, tourne mal pour le Maire de la ville et pour tous ceux qui se réjouissaient par anticipation d'un Saint-Nazaire sur Mer ou autre dénomination du même style qui voyait s'éloigner les Chantiers navals et l'industrie de la commune. Pour les Nazairiens, comme on l'a constaté lors de la venue de Marie-George BUFFET, dans la capitale de la construction navale, l'histoire de la ville et de son industrie rime avec son avenir. C'est une bonne chose.

D'ACREMONT provoque

L'ancien PDG des Chantiers, aujourd'hui membre du Conseil d'administration du port autonome de Nantes Saint-Nazaire, s'en prend une nouvelle fois à la CGT. Coutumier du fait dans sa longue carrière de grand patron, il considère aujourd'hui le syndicat du port qui regroupe la quasi totalité des ouvriers aux élections professionnelles comme prenant trop de place au sein de l'entreprise, allant jusqu'à créer des "dysfonctionnements sociaux". Il justifie ainsi son refus de voter le budget du port... Quand on connaît l'homme libéral et réactionnaire au possible, on ne s'étonnera pas de cette nouvelle colère contre le syndicat.

Un forum pour "rompre" avec le libéralisme

Comment éradiquer le chômage et la précarité ? C'est la thématique ambitieuse qu'avaient choisi les communistes de centre ville de Nantes pour leur forum. Un thème qui montre à la fois



l'ambition des communistes mais aussi les questionnements qui sont nécessaires à gauche. Avec une petite cinquantaine de personnes, dans l'ambiance conviviale du bar le Briord, le débat a rapidement démarré sur les grands chantiers auxquels sont confrontés la gauche et le mouvement social. Peut-on aménager le libéralisme ou faut-il une politique de rupture ? Les participants, c'est sûr, veulent en finir avec la galère, les inégalités, la précarité devenue structurante pour la société et les individus. Changement, rupture, les mots reviennent souvent et symbolisent les attentes très

fortes auxquelles la gauche devra répondre pour réussir. De la même manière, la volonté est forte de ne pas s'arrêter à un constat globalement partagé sur la nécessité de mettre un terme à la politique de casse de la droite mais bien de mettre en débat des propositions transformatrices. De ce point de vue, les réponses diffèrent parmi les interve-

nants. Et c'est bien normal puisque l'initiative réunissait des personnalités diverses comme Alain ROBERT (PS), Pierre ROBA (SFA CGT), Jean Philippe MAGNEN (Les Verts), Yves ARDIL (UL CGT Sud Loire), Yann VINCE (PCF), Nicolas NOCET (UNEF) et Xavier CARLIER (Attac). Et chacun de tomber d'accord, par exemple, sur la nécessité de sécuriser les parcours professionnels et de formation. Une confrontation constructive donc, qui témoigne des potentialités de la gauche si celle-ci permet la construction collective de l'alternative et le rassemblement le plus large possible.

Savenay: l'action paie

Les Communistes de Savenay avec les usagers de la SNCF, n'ont pas ménagé leurs efforts pour que les collectivités locales (commune et communauté de communes) prennent en compte les besoins croissants de places de parkings pour les voyageurs prenant le train à Savenay pour aller travailler à Nantes, Saint-Nazaire ou Redon. La pétition qui avait recueilli plusieurs centaines de signatures, a été déterminante pour cela. Ce sont plus de 90 places supplémentaires

qui seront très prochainement offertes aux usagers. Cette première avancée ne doit pas estomper un dossier plus large, de modernisation



et de mises aux normes de sécurité de la troisième gare du département en trafic de voyageurs. Il y a urgence, déclare l'organisation locale du Parti Communiste de la ville, que les diffé-

rentes collectivités locales départementales et régionales, les entreprises publiques et les administrations, se mettent d'accord sur un projet en rapport

avec la demande des usagers. Un dossier à suivre dans une période où l'envolée du prix du carburant amène de plus en plus de salariés à utiliser quotidiennement les transports collectifs.

Jeu « La vigne et le vin »

Nous avons, cette année, modifié notre jeu sur les vins. Pour gagner, il vous suffit d'être un peu connaisseur en vin ou d'avoir de bons copains pour vous aider. Répondre et tenter votre chance ne vous contraint à aucun engagement si ce n'est celui d'espérer gagner, ce que nous vous souhaitons évidemment.

Tous les participants ayant 8 bonnes réponses peuvent prétendre à un lot. Les résultats seront publiés dans les Nouvelles du numéro 799 du 12 janvier 2006. Les réponses doivent parvenir aux Nouvelles de Loire Atlantique 41 rue des olivettes à Nantes avant le 31 décembre 2005.

Bonne chance à toutes et tous.

Question 1 : De qui est l'expression " Pas de vin, pas de soldat " ?

Réponse 1 :

Question 2 : Comment s'appelle le saint patron des vignerons ?

Réponse 2 :

Question 3 : Dans quelle région est produit le Saint-Joseph ?

Réponse 3 :

Question 4 : En quelle année, le Château Haut-Brion a-t-il été classé " 1er cru " ?

Réponse 4 :

Question 5 : De quel cépage sont issus les vins jaunes du Jura ?

Réponse 5 :

Question 6 : Quel est le vin classé en 2004 "Meilleur vin du Monde" ?

Réponse 6 :

Question 7 : En Champagne, qu'est ce qu'un " bidule " ?

Réponse 7 :

Question 8 : En quelle année a été créée l'appellation " Jasnrière AOC " ?

Réponse 8 :

Question 9 : De quelle région provient " l'Edelzwicker " ?

Réponse 9 :

Question 10 : Quelle quantité de champagne contient un " Salmanazar " ?

Réponse 10 :

NOM :

PRENOM :

ADRESSE :

.....

.....

Le dossier.

Les forums

Une dimension nouvelle de la vie politique et de la citoyenneté

Les communistes de Loire-Atlantique, comme dans tout le pays, sont actuellement engagés dans la préparation de la campagne des "1000 forums". Ainsi, 11 forums préparés de manière diverse se sont tenus au cours du mois de novembre dans le département. L'objectif visé est d'ouvrir le débat de l'alternative politique à gauche dans notre pays et des contenus politiques que cela implique. Rendre notre peuple maître de propositions audacieuses, réalistes, populaires, capables d'enclencher des dynamiques de dépassement, d'émancipation, de ruptures : voilà un enjeu qui implique une véritable dynamique sociale et politique de résistance et de construction permettant de faire droit



aux refus et aux exigences de changements réels exprimés par notre peuple le 29 mai et dans les luttes.

Ces forums sont des lieux de débat ouverts à tous, citoyen(ne)s, acteurs du mouvement social, représentants

des formations politiques de gauche, syndicalistes. Annoncés publiquement par voie de tracts, communiqués ou conférences de presses, invitations, ils s'adressent à toutes les forces de gauche, sans exclusive aucune, parce que l'objet est bien de construire le

programme politique que la gauche se doit de donner pour résister à la droite, la battre et ouvrir une alternative politique au libéralisme. Ces forums ont connu un temps fort avec la rencontre nationale de forums à Villepinte le 26 novembre à laquelle participèrent des représentants de notre département.

En initiant ces rencontres, le PCF s'inscrit dans une démarche nouvelle. Ces forums ne sont pas des lieux éphémères, ils s'inscrivent dans un processus qui appelle d'autres rencontres de proximité. L'apport communiste est indissociable de l'ouverture aux autres de ces lieux de débat. Ainsi les 27 propositions que formule le PCF pour un programme politique réso-

lument à gauche sont-elles d'un apport indispensable, non pas pour en faire un catalogue "prêt à l'emploi" mais bien comme d'une contribution au nécessaire débat à gauche pour faire du

« Des forums pour ouvrir le chantier de l'alternative politique »

neuf interpellant tous les citoyen(ne)s. La campagne du référendum a fait la démonstration de la capacité de notre peuple à traiter des problèmes les plus ardues, dès lors que les enjeux sont clairement définis et que les questions sont

posées à partir de la vie.

L'expérience des 11 forums tenus en Loire-Atlantique au mois de novembre montre – tant par la participation que par le contenu – qu'ils répondent à une attente, contribuent à éclairer les enjeux, à ouvrir le chantier de l'alternative politique. Ils impliquent dans le même moment une intense activité communiste de terrain, de proximité, pour nourrir le débat d'idées, contribuer à la riposte qu'impose la politique de la droite, utiliser tous les espaces politiques (de la rue aux institutions) pour faire prévaloir des politiques alternatives, rompant résolument avec le libéralisme.

Yann VINCE

Rencontre avec Jérôme TURMEAU, jeune communiste de Rezé

NLA - Jérôme, tu as adhéré au Parti cette année, dans la campagne référendaire. Quel lien fais-tu entre le 29 mai et l'actuelle campagne des forums ? Peux-tu nous parler du forum de Rezé auquel tu as participé ?

Jérôme Turmeau - Puisque le 29 mai a donné lieu à un rassemblement des forces de gauche et par là même à un espoir populaire, il paraît légitime aujourd'hui de faire de ce rassemblement une force de propositions pour demain. Il est important que le PCF prenne l'initiative de ces forums. Le forum de Rezé a

réuni environ cinquante personnes parmi lesquelles des militants politiques (PCF, PS, LCR), syndicaux (CGT, Sud-Solidaires), mais aussi de simples citoyens. Le débat a permis la confrontation des opinions sur des revendications apparues comme les plus pressantes comme la rupture avec les politiques néo-libérales afin de défaire ce qui a été fait par la droite en matière de fiscalité, de privatisations de services publics, etc.

NLA - le 26 novembre, tu as également participé au forum national de Villepinte. Peux-tu nous dire de quoi il a été question ? Quelle est, à ton avis, la portée de ces forums ?

JT - Le forum national de Villepinte (synthèse de tous les forums locaux) a été l'occasion de formuler un certain nombre de propositions autour de huit thèmes : les moyens d'une poli-

tique ambitieuse, les services publics, la protection sociale, le chômage, l'entreprise au service de la cité, l'Europe et la mondialisation, les droits fondamentaux, le renouvellement des institutions. A travers ces forums, c'est la voix des citoyens, dans une démarche de réappropriation du politique, qui se fait entendre. Les propositions qui en émergent, exprimant rupture et espoir, donnent du sens face à une droite antisociale qui ne cesse d'engendrer désespoir et précarité.



Ils ont dit :



Martine RITZ Bellevue Nantes

La préparation du débat du 24 novembre à Bellevue, m'a paru connaître deux phases, avant et après les événements dans les quartiers et la réponse gouvernementale du couvre-feu. Alors le porte à porte, les échanges pendant la distribution de tracts se sont faits moins aisément, les habitants paraissant se replier dans une attente inquiète. J'ai ressenti cette gravité ambiante générale durant tout le débat. Les 27 participants ont fait constat de réalités quotidiennes de plus en plus difficiles : tensions encore présentes dans le quartier, précarité, crise du logement, difficultés à faire aboutir les revendications sociales... Cependant, comme pour le référendum, nous avons convenu de continuer à débattre avec les habitants, de solutions alternatives durables, rompant vraiment avec le libéralisme et redonnant espoir et confiance dans une gauche pouvant changer la vie.

Entre Peur et Espoir

Peur "des laissés-pour-compte" du capitalisme, de l'insécurité, mal être individuel et collectif, absence d'actions de proximité, pas de perspective à long terme, problème de logements, difficultés pour les jeunes : ainsi se sont exprimés les 27 citoyens présents sur Bellevue. Partant de ce constat, a suivi l'interrogation du comment faire pour engranger de l'Espoir ? Car, dans les quartiers, il y a des gens qui travaillent, qui espèrent. SARKOZY a mis le feu ; mais, la peur n'est pas la première des motivations, c'est l'espoir. Espoir d'une gauche, tout en exprimant des doutes quant à sa capacité de résoudre les problèmes, qui sur des bases claires et avec le soutien populaire doit affronter pour aujourd'hui et pour demain la réalité. Le peuple a montré sa maturité lors du référendum, c'est un potentiel pour la gauche. Prochain rendez-vous sur l'emploi avec les forces de gauche du quartier.

Le social au cœur.

PRENONS NOTE...

Machine de guerre contre nos ports

Après un désaveu en 2003 dû à la lutte des dockers dans toute l'Europe, une variante de la directive Bolkestein appliquée aux industries portuaires sera reproposée au Parlement européen en Janvier 2006.

Drame de l'amiante

Une fois de plus, la justice se dérobe et déclare le pourvoi des jugements de Dunkerque et de Douai, irrecevable. La loi Fauchon doit être révisée pour que la lumière soit faite sur l'enchaînement des responsabilités qui ont abouti à la plus importante catastrophe sanitaire de notre pays.

Amiante toujours

La réglementation renforcée sur les opérations de retrait d'amiante n'est pas respectée dans 67% des cas. L'on constate : pas d'équipement respiratoire ou de formation spécifique pour les salariés, pas d'interdiction d'accès aux personnes extérieures, stockages d'amiante non sécurisés...

Un acte odieux qui pénalise les enfants

Le gouvernement a présenté, dans le cadre de la loi de financement de la Sécurité Sociale, un amendement qui remet en cause le droit aux allocations pour les familles étrangères, en subordonnant leur versement à la régularité du séjour de l'enfant sur le territoire.

Urgence sociale ?

Entre la réduction de la progressivité de l'impôt, l'application d'un bouclier fiscal et les nouveaux abattements de l'impôt de solidarité sur la fortune, ce sont 1,2 milliards d'euros d'allègements fiscaux qui sont accordés à une infime minorité de très riches privilégiés, soit l'équivalent de deux fois les crédits affectés aux programmes de "rénovation urbaine". Le plafonnement de la taxe professionnelle à 3,5% prive les Français de 1,5 milliards d'euros soit 3 fois le montant alloué aux zones d'éducation prioritaire.

Changeons le Monde

Le Congrès du Mouvement de la Paix de novembre appelle, du local au mondial, d'empêcher les guerres et promouvoir la Culture de Paix. "Cela passe, précise-t-il, notamment par la réduction de 50% des dépenses militaires mondiales dans les 10 ans à venir. En France, cela représente 2,5 milliards d'euros disponibles immédiatement, pour répondre aux urgences sociales et satisfaire des besoins cruciaux de logement, de santé, d'éducation..."

800 manifestants à Blain

Sur fond de privatisation d'EDF et de restructuration du service postal ; 800 personnes, avec les commerçants de la ville qui par solidarité ont baissé leur rideau, ont exigé le maintien dans cette localité du CHS et des emplois directs et indirects que cet hôpital génère.

25 novembre

Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes. 10 % des Françaises sont aujourd'hui victimes de violences conjugales qui peuvent être morales, physiques et sexuelles.

C'est pas le froid qui tue C'est la misère

Tel homme mort de froid dans sa voiture parce qu'il avait été expulsé ; cet autre gelé sous un pont dans l'Isère ; celui-ci retrouvé décédé à Calais... Comme si l'hiver ne revenait pas chaque année ?! Comme s'il ne fallait pas ajouter à la liste des victimes de la pauvreté ceux qui ont péri dans l'incendie d'un immeuble vétuste !

Près de Vesoul, un homme est mort parce que salarié intérimaire, il n'avait plus les ressources pour payer son loyer et qu'il a été expulsé. "Expulsion"...

Un million d'enfants vivent aujourd'hui sous le seuil de pauvreté. Ils n'existent pas pour nos nantis, pour nos Sarkozy et compagnie ; ils sont "aux portes de nos villes", comme s'ils n'y survivaient pas et n'avaient pas droit de cité. Vu de Neuilly-sur-Seine, la misère est inconvenante ; c'est même une faute de goût. C'est donc avec le sentiment du devoir accompli que les députés UMP votent un budget qui réduit l'impôt sur la fortune, la fiscalité des entreprises et des gros revenus. Puisque les pauvres n'existent pas, pourquoi se gêner !

La misère touche une nouvelle population

Lors de leur congrès départemental en novembre, le bilan dressé est amer : avec ses 1000 bénévoles en 2004, 7700 familles et 1700 personnes seules ont été soutenues. Ils constatent une augmentation de la précarité et de plus en plus de nouvelles couches de la population touchées par la misère.

Campagne pauvreté-précarité, campagne don action, vacances, Père Noël vert Le Secours populaire ne procure pas seulement une aide



alimentaire et vestimentaire, mais aussi une aide sur le plan humain, une aide au logement, à la santé, à l'accès à la culture et au sport à leurs bénéficiaires. Voilà 60 ans que les militants du Secours Populaire oeuvrent pour la dignité.

Nous sommes tous concernés

La renégociation de l'assurance chômage vient de débuter pour trouver un terme avant fin 2005.

Deux conceptions antagonistes s'affrontent.

Celle du patronat commencée par la mise en place du PARE et qu'il voudrait voir accentuée en faisant de ce régime un outil de développement de l'emploi "exposé" et l'utiliser comme outil d'accroissement de la précarité au nom

de la flexibilité. Réduire considérablement la durée des droits ; obliger les demandeurs d'emploi à des reprises de travail sous rétribuées voire à temps partiel sous menaces de sanctions ou de suppression des droits ; utiliser les Assedic pour pré profiler des chômeurs entre ceux qui peuvent être immédiatement "exploitables" et ceux qui peuvent être définitivement sacrifiés sur l'autel de la rentabilité (quitte à les mettre aux minima sociaux) : voilà leurs objectifs.

Ils veulent "adapter" l'emploi sur les "bassins

Les cheminots ont raison !

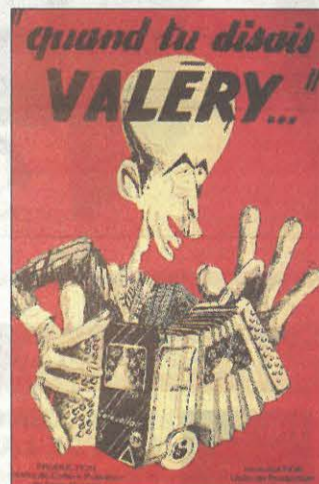


Il est clair que la SNCF ne subit pas d'attaque frontale comme EDF-GDF ou la SNCFM, mais elle ne vit pas pour autant dans un monde à part. A quel titre serait-elle épargnée ? Le Gouvernement, les Directives européennes, la Direction de la SNCF affaiblissent ou veulent faire disparaître toute notion de service public : abandon de la notion d'usager, abandon de 11000 km de lignes, suppression d'emplois,

flexibilité... Toutes ces atteintes à l'entreprise ont décidé les agents de la SNCF à se mettre en grève le 21 novembre, pour défendre le service public. En moins de 24h, ils ont obtenu l'ouverture de négociations et la satisfaction d'une partie de leurs revendications. Cette grève constitue un échec pour le gouvernement. Les cheminot(e)s restent vigilant(e)s pour défendre leur entreprise.

Les Semm Caravelair d'aujourd'hui

Une semaine d'animations culturelles s'est tenue à Trignac pour y affirmer, en cette fin 2005, au regard des délocalisations d'aujourd'hui mondialisées, la modernité du combat des salariés de La SEMM Caravelair. Concert de Gilles SERVAT, exposition, débat et présentation avec René VAUTIER de son Film "Quand tu disais Valéry"



d'emploi", par des formations financées par l'Assedic, selon les besoins du patronat local (dans le cadre des "Maisons de l'Emploi"), sur les branches dites de métiers en tension (en 44 : tourisme ; bâtiment et agriculture) ; et faire financer le salaire du nouveau salarié pendant la période d'adaptation au poste de travail.

La conception de la CGT revendique que ce régime devienne un outil de stabilisation de l'emploi durable en lien avec les besoins sociaux par notamment l'application d'un taux de cotisation

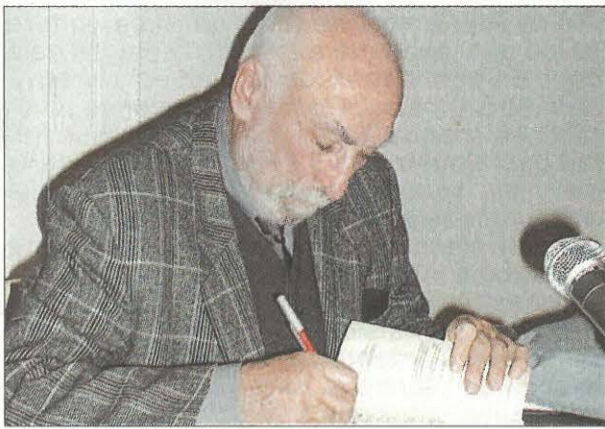
employeur Assedic variable en fonction de la proportion d'emplois précaires ou intérimaires "utilisés" (dans notre région par exemple les Chantiers de l'Atlantique aurait un taux de cotisation Assedic de 13% au lieu de 4%). Ils préconisent une autre utilisation des fonds de l'Assedic pour donner à cet organisme la vocation sociale qui était la sienne à sa création et pour des formations qualifiantes même de longue durée correspondant aux besoins sociaux (ex : dans le domaine de la santé).

Evènements, culture, idées.

Huma Café : l'engagement en politique Jean-Paul Sartre et les communistes, avec Claude Mazauric

Au cours du dernier Huma Café, au Lieu Unique de Nantes, Claude Mazauric, historien communiste - spécialiste de la Révolution française - a traité des relations entre Jean-Paul Sartre et les communistes, à partir de la question de l'engagement politique. Pour lui, les cent ans de Sartre, "écrivain, penseur et agitateur en politique" sont plus l'occasion d'une démolition que d'une célébration, avec "des remugles de débats souvent insolites". C. Mazauric se dit irrité par les "clichés réitératifs" sur la prétendue "complaisance de Sartre avec les communistes français", ou sur "son obédience à un marxisme archaïque et dépassé". Comme ce titre de la revue l'Histoire : "Sartre s'est-il toujours trompé ?" visant à "déboulonner la statue politique de l'homme de lettres qui a dérivé vers la posture du prophète". Voici donc, pour C. Mazauric, une occasion d'assouvir "une vieille passion, par un retour émouvant aux épisodes

de sa biographie et aux textes, à l'œuvre impressionnante de Sartre", tout particulièrement aux dix volumes de Situations. Pour suivre, en historien précis et rigoureux, à travers faits et chronologie, "l'interférence du Sartre critique avec l'événementiel du temps". En soulignant d'emblée d'abord que si Sartre adhère au matérialisme historique, qui fonde l'initiative historique des hommes, par contre, dans "un grand écart entre Marx et Engels", il jugeait "l'engelsisme" comme un positivisme scientiste. Il se disait tout à la fois communiste et marxiste, sans faire de différence entre les deux. S'ensuit alors une démonstration fouillée à l'issue de laquelle, pour C. Mazauric, ce n'est pas que Sartre "se soit toujours trompé", mais c'est plutôt qu'à travers "théâtre démonstratif" et "œuvre contestataire", il est resté au contraire fidèle à "sa liberté critique de la société bourgeoise", contre "l'aliénation de



l'être social", et pour une "société sans classe se réclamant du marxisme - communisme". C'est pourquoi, aussi, ses rapports avec les communistes furent si tumultueux : dans les moments de rapprochement, il n'a jamais masqué des désaccords inspirés par "la plus vigoureuse critique"; dans les périodes d'éloignement, il a toujours donné des signes de "connivence possible avec le PCF et les communistes". Cet "écrivain génial aux prises de positions fulgurantes" suscite une légitime "admiration critique". L'intellectuel "le plus célèbre de son temps" n'était pas "de parti, engagé, politisé, et donc lié par une appartenance politique". Il a créé un "droit inaliénable de changer d'opinion". Et "l'effet sartrien" en a fait un "droit acquis" : "la parole des intellectuels n'est

plus absolutisée, comme une parole d'évangile". Après Sartre, l'intellectuel ne peut certes plus "se comporter en prophète". Son rôle étant bien celui de "produire des idées, pour contribuer à l'éveil de la conscience critique".

Claude Mazauric est agrégé d'histoire, docteur ès Lettres, professeur émérite de l'université de Rouen. Il est l'auteur de nombreux travaux consacrés à l'histoire comme à l'historiographie de la Révolution française ou aux origines du communisme contemporain, dont les derniers en date :
- Une biographie d'Albert Soboul : "Un historien en son temps : Albert Soboul (1914-1982)" chez d'Albret (2003)
- Une nouvelle histoire de la Révolution française, avec Pascal DUPUY chez Vuibert (2005).



Coup de cœur La Fracture coloniale

Plus de cinquante ans après la défaite de Diên Biên Phu et le début de la guerre d'Algérie, la France reste hantée par son passé colonial, notamment par ce rapport complexe à l'"Autre", hier indigène, aujourd'hui "sauvageon". Pourquoi une telle situation ? Cette persistance du déni, en France, soulignent les auteurs, n'est pas sans conséquences.

Elle rend possible et attise la concurrence des mémoires, renforce le sentiment d'une partie de la population - en particulier les Français descendants des immigrés postcoloniaux - que son histoire est niée ; et elle favorise l'aveuglement sur les politiques néo-colonialistes menées en Afrique.

Ce livre collectif associe donc des spécialistes qui croisent leurs analyses pour construire le concept de "fracture coloniale". En première partie, "histoire coloniale et enjeux de mémoire", il dresse un panorama

des origines et prolongements actuels du passé colonial : origines historiques à travers l'indépendance d'Haïti, la guerre d'Algérie ou les discours républicains de la IIIe République ; enjeux de mémoire dans la législation, l'enseignement, à l'université ou dans les musées.

La deuxième partie, "République, intégration et post-colonialisme", s'attache aux effets de ce passé colonial sur la société française : dans les pratiques d'intégration immigration et les discours qui les soutiennent ; dans la politique étrangère et l'humanitaire ; dans les politiques de la mémoire et jusque dans le sport.

La situation actuelle n'est pas une reproduction à l'identique du "temps des colonies" : elle est faite de métissages et de croisements entre des pratiques issues de la colonisation et des enjeux contemporains. Selon les auteurs, "ce regard sur ce "passé qui ne se pense pas" est essentiel pour affronter la crise sociale et identitaire que traverse la France en ce début de XXIe siècle". Cet ouvrage accessible, ouvrant des pistes de réflexion neuves, traite, pour la première fois, de la société française comme société postcoloniale.

Pascal Blanchard, Nicolas Bancel et Sandrine Lemaire. La fracture coloniale : La société française au prisme de l'héritage colonial, Ed. La Découverte, 2005, 310 pages, 19 €.



Exposition...



1905, L'ENGAGEMENT LAÏC DE LA RÉPUBLIQUE

Il y a un siècle, la Loi de séparation des Églises et de l'État mettait un terme au conflit "des deux France" : la "Fille aînée de l'Église" et celle de "la Révolution et de la déclaration des droits de l'homme et du citoyen". Une exposition, qui se tient à l'Hôtel du Département retrace ce long parcours. Sa mise en scène muséographique présente à la fois l'émergence historique du concept de laïcité républicaine et un regard actuel sur la laïcité.

Dans un "cabinet des inventaires" reconstitué, on découvre des objets des cultes, catholique, protestant et juif. Le visiteur est placé au cœur du débat et revit les étapes de confrontation, d'opposition, puis de conciliation entre l'Église et l'État : l'Edit de Nantes, la Révolution, le Concordat de 1801, et la loi de 1905... Selon le professeur M. Launay. "Une exposition qui fait la vérité sur les événements, y compris les affrontements, et permet d'ouvrir la réflexion sur la situation actuelle".

Hall d'accueil de l'Hôtel du Département, quai Ceineray, Nantes, Tous les jours sauf jours fériés, de 9 h à 18 h, Entrée libre

Lire

Le capitalisme s'autodétruit

Le capitalisme est-il en train de s'autodétruire ? La question n'est ni saugrenue, ni provocatrice, alors que les grandes entreprises de la planète, y compris en France, affichent des profits insolents, rémunèrent très grassement leurs dirigeants et distribuent des dividendes records à leurs actionnaires... Alors que la croissance économique stagne, que les délocalisations se multiplient et que chô-

mage et précarité s'aggravent, on comprend que le débat devienne vif sur la légitimité d'une telle captation de richesses.

Dans ce livre décapant et remarquable de clarté, les auteurs n'y vont pas par quatre chemins pour qualifier ce paradoxe : c'est au moment où le capitalisme n'a jamais été aussi prospère qu'il apparaît le plus vulnérable, et nous avec lui. Parce qu'il s'agit d'un capitalisme sans projet, qui ne fait rien d'utile de ses milliards, qui n'investit pas, qui ne prépare pas l'avenir.

Et face au malaise social, les gouvernements ne traitent le

plus souvent que les symptômes, faute de prendre en compte le fond du problème.



C'est-à-dire l'absurdité du comportement des grands investisseurs, qui exigent des entreprises des résultats beaucoup trop élevés. Du coup, elles

privé le rendement à trois mois plutôt que l'investissement à long terme, quitte à délocaliser, à faire pression sur les salaires et à renoncer à créer des emplois ici et maintenant. Voilà pourquoi il est urgent, estiment les auteurs, de réformer profondément la gestion de l'épargne, d'imposer de nouvelles règles de gouvernance aux gérants comme aux régulateurs.

Patrick Artus, Marie-Paule Virard, Le capitalisme est en train de s'autodétruire, Ed. La Découverte (2005) Coll. Cahiers libres 12€

près de vous

Parlement Européen

Au secours

Bolkestein revient !

Il y a quelques semaines, Yann VINCE, interpellait les députés européens du Grand Ouest en leur demandant leur position à propos de la directive Bolkestein qui allait être rediscutée à Strasbourg. Seuls Yannick VAUGRE-NARD et Bernard POIGNANT ont répondu. Le texte devra, selon eux, respecter " le droit du travail dans chaque Etat membre y compris les règles relatives aux salaires, aux conditions de travail et aux conventions collectives " sous peine de se voir opposer une motion de retrait lors de la session plénière de janvier 2006.

Santé

L'hôpital de Blain

doit être modernisé

Après la manifestation pour la défense et la promotion des services publics qui s'est symboliquement déroulée à Blain le 19 novembre dernier, le Conseil municipal de Trignac a demandé solennellement que ce service public soit préservé et modernisé afin de mieux répondre aux besoins des habitants de l'agglomération nantaise. Selon les élus trignacais, l'établissement doit rester "un site prioritaire pour mettre en œuvre le plan quinquennal de santé mentale."

Saint Joachim

Jean- Yves

ROMAND :

"ne nous laissons pas voler EDF"

Le Conseil municipal a permis à Jean- Yves ROMAND d'affirmer l'opposition des élus communistes et républicains à la privatisation d'EDF. La sécurité nucléaire et l'indépendance énergétique du pays ne doivent pas être quotidiennement remis en cause à la Bourse. Ils appellent à "une large riposte unitaire" contre une décision qui "remet en cause la péréquation tarifaire et l'égalité d'accès des usagers". La déclaration a été transformée en motion votée à l'unanimité du Conseil.

Région

Nazairienne et Brière

C'est la fête !

Les élus communistes de la CARENE organisent tous les ans, un repas amical avec leurs collègues de la Presqu'île, du Sud Loire et de la Brière. Hubert DELAHAIE, Président du groupe, leur propose de réserver la soirée du 13 janvier 2006 sur leur agenda. Rendez vous à Trignac, salle Martin LUTER KING.

L'activité

■ Transports

Gilles BONTEMPS : " Consulter puis investir. "

La démocratie participative, il y a ceux qui en parlent et il y a ceux qui la mettent en œuvre. Depuis le début de l'année, Gilles BONTEMPS installe des Comités de lignes partout où roulent les TER. Fin novembre, le Vice président de la commission Transports du Conseil régional était à Challans en Vendée pour faire le point sur la fréquentation, les besoins et le devenir des lignes Nantes-Pornic, Nantes-Saint Gilles-Croix de Vie, Nantes-Noirmoutier et Nantes-Saint Jean de Monts. Améliorer, moderniser cela coûte cher et il faut donc solliciter l'avis de ceux " qui connaissent le mieux les lignes, l'ensemble des partenaires, les organisations syndicales, les élus, les usagers eux mêmes ". Il y a urgence et impatience. Aujourd'hui 14 trains roulent quotidiennement entre Nantes et Saint Gilles, 8 entre Nantes et Pornic mais cela ne suffit pas à une demande qui grandit tous les jours. Et il y a un retard considérable à rattraper ! " Nous sommes à saturation, il faut investir dans le réseau et acheter de nouveaux trains " constate Gilles BONTEMPS. En 2006, la Région va procéder " à la modernisation de la voie sur la ligne Nantes/Sainte-Pazanne et de la signalisation sur Nantes-Pornic et Nantes/Saint-Gilles ". Coût de l'opération : 22 millions d'euros.



La Baule

Les communistes trouvent du terrain pour construire du logement social.

Il y a peu, Gérard DENOYELLE, interpellait le premier magistrat de sa commune à propos de la rénovation du quartier de la Victoire demandant que le projet compte " 20 % de logements aidés sur la totalité des habitations qui verront le jour ". " Cette loi qui prévoit un quota de logements sociaux est absurde " avait alors répondu Yves METAIREAU. Pourtant, l'élu communiste ne lui demandait rien de plus que le Président de la République et ses collègues de l'UMP fraîchement convertis, après la crise des banlieues aux bienfaits de la loi GAYSSOT ! Accompagné de Christophe PRIOU, député UMP du coin, Yves METAIREAU, s'était répandu dans les médias en affirmant la larme à l'œil et la main sur le cœur " quand on n'a ni maîtrise du foncier ni terrains disponibles, que fait-on ? " Devant micros et caméras, il proposait de verser à, l'intercommunalité, le montant de l'amende prévue pour ceux qui ne respectent pas la loi (220000 euros en 2004 pour la Baule qui ne compte que 4,6 % de logements sociaux). Autrement dit, 20 % oui mais bien cachés et chez les autres ! Pas de foncier à La Baule ? " Mensonge " affirment Gérard DENOYELLE et les communistes baulois dans un tract distribué à 4000 exemplaires. Selon eux, le Maire oublie un peu vite les 14 hectares disponibles pour son superbe projet de village aéronautique à un million d'euros la gentillemière avec piste d'envol privée à la porte d'entrée !



Urgence sociale :

Jean Louis LE CORRE

"N'hésitons pas à paraître déraisonnables"

Samedi 26 novembre, Trignac accueillait l'Association des Maires de l'Ouest de la Loire Atlantique. Représentant le Président du Conseil général Jean-Louis LE CORRE qui revenait du Congrès des Maires de France, a affirmé avoir écouté " avec attention " le Premier Ministre parlant des maires comme " la pierre angulaire de la République ". Plutôt que de leur confier de nouvelles responsabilités en matière de sécurité, ce sont des mesures concrètes et des moyens pour faire face à l'urgence sociale dont nous avons besoin, a remarqué Jean-Louis LE CORRE. " Pour que gagne l'espoir, il faut sortir des sentiers battus, ne pas hésiter à paraître déraisonnables. Et si, de plus en plus nombreuses et nombreux, nous avons ce courage en partage, alors tout est possible..."

Start'Air

Un coup d'accélérateur pour la solidarité

Un container rempli de jouets et de mobilier de classe (mobilier donné par la municipalité de Trignac) est parti pour Abidjan en Côte d'Ivoire. La Maison de quartier de Méan Penhoët à Saint-Nazaire et l'Association Start'Air qui travaille avec les jeunes de Montoir, Trignac, Saint Malo de Guersac et Saint Joachim ont organisé la collecte auprès des habitants. Les deux vice gouverneurs du district d'Abidjan, reçus par Laurent BELLIOU, Maire Adjoint à la Mairie annexe, se sont déclarés " très satisfaits de ce projet novateur mis en place avec un partenaire très engagé, projet dont bénéficieront des enfants déshérités ". Invités par Jean Louis LECORRE à la Mairie de Trignac, ils ont signé avec Daniel LE BARILLEC, Président de Start'Air, une convention qui permettra de former des animateurs ivoiriens et d'organiser des échanges entre les jeunes des deux pays.

Pontchâteau,

Saint Gildas-des-Bois

Une discrète fusion

Au dernier Conseil municipal de Missillac, dans une quasi clandestinité, la majorité locale a accepté le projet de fusion des communautés de communes de Pontchâteau et de Saint-Gildas-des-Bois. Michel GUILLET s'est déclaré " désagréablement troublé par le manque de transparence " entourant cette importante décision. " A Missillac, comme dans les autres communes, on n'a jamais demandé l'avis des citoyens, jamais sollicité leur opinion. Dernière roue du carrosse les Missillacais apprendront demain, dans la presse, qu'ils font désormais partie d'une nouvelle communauté de communes parce que les élus du Conseil municipal, sans même leur en parler, ont jugé que c'était bon pour eux. ". Symboliquement, Georges FONTAINE et Ginette AVRIL, eux aussi membres de l'opposition, ont présenté en vain, leur candidature pour siéger dans la nouvelle intercommunalité.

« Nouvelles de Loire Atlantique »

Directeur de la Publication : Yannick CHENEAU

Commission paritaire : N° 0310 I 86504

Imprimerie : IMPRAM Lannion

Composition : SEM Locminé

Responsable de la rédaction :

Yannick Chéneau

NLA 41 rue des Olivettes - 44000 Nantes

Tél : 02 40 35 03 00 - Fax : 02 40 35 40 55

e-mail : nouvelles.loire-

atlantique@laposte.net

Ce numéro des Nouvelles a été réalisé

avec la collaboration de :

Marie-Annick BENÂTRE

Michel DEJEU

Michel LUCAS

Jean-Paul MARTEL



Jean-Yves MARTIN

Aymeric SEASSAU

Yann VINCE



L'AGENDA

Ça s'est passé...

Jeudi 1er décembre: assemblée générale de la section de Saint-Nazaire

Mardi 6 décembre: 33^{ème} congrès, réunion de la commission départementale "Parti du XXI^{ème} siècle" à 18h30 à la Fédération du PCF.

Mardi 6 décembre: 33^{ème} congrès, réunion de section de Rezé sur le "Parti du XXI^{ème} siècle" au siège de la section, 30 bis rue des Chevaliers.

Mardi 6 décembre: comité de section de Saint-Nazaire, 18h00 au siège de la section 18 rue des Halles.

... ça va se passer

Jeudi 8 décembre: 33^{ème} congrès, réunion de la commission départementale "Statuts" à 18h30 au siège de la Fédération du PCF.

Mardi 13 décembre: réunion du Conseil départemental, 18h30 à la Fédération du PCF.

Vendredi 16 décembre: 33^{ème} congrès, Assemblée générale 18h30 salle G. Brassens à Saint-Joachim.

Mardi 20 décembre: réunion du collectif de préparation de la Fête fédérale 2006 à 18h30 à la section de Saint-Nazaire 18 rue des Halles.

Je, tu, il, elle...

Un processus de dépassement du capitalisme Julien CHAILLOU, Rezé

Le but des combats politiques, menés ou soutenus par les communistes français est l'émancipation des individus. Cependant nous sommes convaincus que les libertés individuelles ne peuvent être garanties que par des droits collectifs.

Le capitalisme a permis certains progrès humains et sociaux, mais de façon chaotique et inégalitaire, et souvent au prix de difficiles luttes sociales et populaires. Aujourd'hui, le capitalisme mondialisé attaque les acquis sociaux (sécurité sociale, chômage, ...). La visée communiste devrait donc proposer des buts réalistes permettant

une transformation radicale de la société, en prenant pour point de départ, le capitalisme d'aujourd'hui.

Pour tendre vers la construction d'une société sans domination ni exploitation, nous devons revendiquer la création de nouveaux droits pour tous (droit au logement, au travail, à l'énergie, au savoir, au vote...), en finir avec les discriminations, et modifier les rapports entre le capital et le travail (sécurité emploi-formation, mixité du capital). Il s'agit, pour nous communistes, d'accompagner ces revendications (et celles à venir) souvent présentes dans la société civile, et de les intégrer dans un processus politique de dépassement du capitalisme.

Pour un progrès majeur de civilisation au XXI^{ème} siècle Hubert DELAHAIE, Montoir de Bretagne.

Fin octobre, la délégation des Pays de la Loire dont je faisais partie, rentre du Brésil. La mission consistait à faire le point sur les cultures OGM dans ce pays.

Le séjour d'une semaine laisse des images très fortes: une forte agriculture capitaliste d'exportation tournée vers les marchés mondiaux alors que 60 millions de Brésiliens ne mangent pas à leur faim. Des propriétés immenses de plus de 100 000 hectares alors que les Paysans Sans Terre luttent pour une réforme agraire toujours remise à plus tard. São Paulo: une métropole immense, riche pour certains, traversée par un égout à ciel ouvert, bordé de favelas insalubres.

Les Paysans Sans Terre, les représentants de l'Agriculture Fam-

iliale, nous ont dit leur espoir de changements dans la société brésilienne, leurs attentes fortes mais aussi parfois leur déception à l'égard de la politique de Lula. Ils témoignent des difficultés à renverser le cours des recettes libérales, à dégager le Brésil de la domination nord-américaine...

Et la visée communiste dans tout ça? Le capitalisme dans sa version moderne ultra-libérale est à l'œuvre dans toutes les régions du monde avec les mêmes recettes qui produisent partout les mêmes effets dévastateurs. La visée communiste: le travail quotidien, patient, rassembleur, fédérateur d'énergies, ouvert sur le monde qui nous entoure, sur les femmes et les hommes que nous côtoyons pour un progrès majeur de civilisation au XXI^{ème} siècle.

La nécessité d'un Parti structuré, cohérent et révolutionnaire Aymeric SEASSAU Nantes.

Le XXI^{ème} siècle s'est ouvert sur des mouvements contradictoires. D'une part, l'emprise écrasante du libéralisme sur la vie économique et sociale comme sur celle des idées. D'autre part, à la lumière des dégâts provoqués par le capitalisme mondialisé se développe un profond mouvement de contestation de la société libérale. C'est dans ce contexte que le Parti communiste prend toute sa place. D'abord parce qu'il n'a jamais concédé au libéralisme qu'il soit le seul horizon possible pour l'humanité. En ce sens, il est resté fidèle à son identité révo-

lutionnaire originelle. Pas en s'arc-boutant sur son idéologie, mais bien en redéfinissant la critique d'un capitalisme financiarisé et la nécessité de le dépasser pour répondre aux besoins des populations et permettre l'épanouissement des individus. C'est sa capacité à résister aux mauvais coups des libéraux et à proposer des contenus transformateurs qui font la force du Parti communiste. C'est ce qui fonde son attractivité pour des générations nouvelles de militants déterminés à changer le monde.

...contribuent au débat

La question du moment...

par Michel DEJEU

Nos statuts: Provoquer un grand "remue mènages" autour de nos règles de vie

Travailler sur les statuts du Parti, à première vue, cela a l'air fastidieux, voire un peu embêtant, pour ne pas dire plus! Et puis cela a déjà été fait il y a quelques années...

Pourtant nos statuts, nos règles de vie c'est un peu le cœur de notre organisation et si on n'y fait pas suffisamment attention, gare à l'infarctus!

Je me souviens qu'en 2001, j'avais vivement apprécié que l'adhérent et sa souveraineté soient au cœur des textes, je m'étais par compte interrogé sur l'Assemblée générale et sa représentativité alors que disparaissait le comité de section. Lors de la Conférence de ma section, une majorité de camarades n'avait pas admis, compte tenu des difficultés de vie de notre Parti, que l'adhérent n'ait aucun droit s'il ne payait pas sa cotisation. Nous savions bien qu'il se passait parfois des mois avant que le camarade soit contacté... Je dis cela, parce que les règles

de vie c'est important d'en discuter avant qu'elles soient adoptées: il vaut mieux porter un costume sur mesure que du prêt-à-porter ou... plus de costume du tout!

Après quatre ans d'expérimentations, nous pouvons choisir de "toiletter" nos règles de vie, de les adapter, de les changer... nous pouvons donner notre avis sur le Parti dont nous avons besoin, le Parti communiste que nous voulons, pour aller de l'avant. Ne nous en privons pas. Je trouve significatif que le Conseil national se soit donné finalement jusqu'au 8 décembre pour retravailler son projet.

En Loire-Atlantique, la Commission des statuts, composée de représentants de chaque section, s'est réunie le 16 novembre, nous allons nous revoir bientôt. Un compte rendu, disponible sur le site de la Fédération, a été envoyé à la Commission de transparence et à chacune des douze sections. D'ici le Congrès départemental, nous avons deux objectifs: recueillir les avis et les propositions d'un maximum de camarades, faire circuler l'information pour stimuler la discussion. Si, pendant quatre mois, nous provoquons un grand "remue mènages" autour de nos règles de vie, nous aurions, je crois bien rempli notre mission.

Vite lu...

Comme nous l'avons annoncé dans le précédent numéro des Nouvelles, les contributions individuelles au débat du 33^{ème} congrès, c'est parti. A partir de ce numéro, 3 contributions de 1000 signes chacune (espaces non compris) peuvent être publiées sur cette page. Tous les militants qui le souhaitent, sont donc invités à prendre leur plume... et à faire preuve de concision! Ces contributions peuvent être également publiées sur le site internet de la Fédération. Alors n'hésitez plus. Lancez-vous! Vous pouvez transmettre vos textes à pcf44@wanadoo.fr, ou par courrier au siège de la Fédération du Parti, elles seront transmises aussitôt au collectif de transparence des débats, animé par Jean-Yves MARTIN.

Notez-le: la Conférence fédérale du Parti aura lieu aux Sorinières, les vendredi soir 10 et samedi 11 mars 2006 toute la journée. Les Assemblées générales extraordinaires des sections se tiendront entre le 18 février et cette date.